HPI, TDAH, TSA, TPB : y a-t-il des diagnostics à la mode ?

On en entend parler partout : dans les médias, dans les conversations, à l'école, sur les réseaux sociaux. Les TDAH, TSA, HPI et autres TPB ont depuis longtemps quitté les cabinets spécialisés pour s'inviter dans notre quotidien. Beaucoup de personnes s'y reconnaissent elles-mêmes ou y voient le reflet d'un proche. Mais face à cette forte visibilité, il convient de se demander si ces termes traduisent un simple effet de mode ou une progression réelle de certains troubles.

Le Dr Jean-Marie Sengelen, chef du Pôle santé mentale du Réseau de l'Arc, nuance d'emblée : « Certes, il ne se passe pas un jour sans qu'on entende parler de HPI, TDAH, TSA ou TPB. Toutefois, cette visibilité accrue résulte aussi de l'amélioration du dépistage, de l'évolution des classifications des maladies et d'une meilleure acceptation de la neurodiversité. »

Quatre acronymes, quatre réalités

Derrière ces acronymes se cachent des réalités concrètes. Le TDAH associe inattention, impulsivité et parfois hyperactivité, avec des conséquences sur la scolarité ou le travail. Le TSA influence la communication sociale et les interactions. Le TPB se caractérise par une forte instabilité émotionnelle et une sensibilité dans les relations. Le HPI ne constitue pas une pathologie, mais un fonctionnement cognitif particulier (QI de 130 ou plus).

Réseaux sociaux : entre visibilité et confusion

Les réseaux sociaux ont permis à de nombreuses personnes de mettre des mots sur un vécu et de parler plus librement de santé mentale. Mais ils favorisent aussi les raccourcis. En quelques vidéos, des troubles complexes se retrouvent réduits à une poignée de traits dans lesquels chacun peut finir par se reconnaître. L'autodiagnostic se profile alors, alimenté par des formats rapides, des algorithmes qui renforcent les mêmes contenus, et parfois par des discours très affirmatifs portés par des non-spécialistes.

Quand consulter ?

Le critère pour savoir quand consulter réside dans la souffrance de la personne concernée et de son entourage ainsi que dans l'impact du trouble sur la vie quotidienne. Quand un enfant va mal à l'école, quand un adulte s'épuise à compenser, quand la sphère familiale, sociale ou professionnelle se fragilise, une évaluation spécialisée s'impose.

Au sein du Réseau de l'Arc, le Pôle santé mentale propose à toute personne, adulte comme enfant, qui en a besoin une prise en charge psychiatrique. Selon le trouble, celle-ci consiste en des entretiens cliniques, des questionnaires validés ou encore des bilans neuropsychologiques. Généralement, plusieurs séances sont nécessaires afin d'affiner le diagnostic, parfois avec l'aide de l'entourage.

Une fois posé, le diagnostic permet de mieux comprendre ce que vit la personne, d'orienter l'évaluation, de choisir l'accompagnement le plus adapté et, lorsque c'est nécessaire, de mettre en place des mesures de soutien ou de compensation. Il ne résume jamais une personne à une étiquette. Le Dr Sengelen souligne : « Le diagnostic n'est pas une vérité sur une personne. C'est un outil pour comprendre un fonctionnement et mettre en place des soins adaptés ».

Une offre renforcée dans l'Arc jurassien

Face à une demande croissante, le Réseau de l'Arc a développé son offre dans l'Arc jurassien afin de proposer des évaluations diagnostiques et des suivis adaptés, avec des consultations ambulatoires pour adultes et enfants, notamment en ville de Moutier.

Au-delà des consultations ambulatoires, une prise en charge stationnaire est également possible à l'hôpital prévôtois.

Retrouvez l'article sur ce sujet en intégralité dans l'édition de notre magazine Lignes de vie (page 2) en scannant le code QR.

Informations pratiques

Consultations pour adultes et prise en charge stationnaire
Pôle santé mentale
Rue Beausite 47, 2740 Moutier
Tél. : +41 32 484 72 72

Consultations pour enfants et adolescents
Centre ambulatoire de pédopsychiatrie
Rue Centrale 7, 2740 Moutier
Tél. : +41 32 494 70 10
Lundi au vendredi : 8 h - 12 h, 13 h 30 - 17 h

Par Françoise Sauser, pour le Réseau de l'Arc